

Lettre de Dominique Arban à Jean Paulhan, 1954-04-21

Auteur : Arban, Dominique (1903-1991)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Arban, Dominique (1903-1991), Lettre de Dominique Arban à Jean Paulhan, 1954-04-21, 1954-04-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13016>

Copier

Information sur la lettre

Date 1954-04-21

Date sur la lettre 21 avril 1954

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 020005 - 21 avril 1954

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

21 avril 54

Votre lettre est une offense, Monsieur,
et vous l'avez voulue telle. Mais rien,
d'aucune façon, ne vous autorise à m'offenser.

Il me faut préciser certains points de fait
— bien que vous les connaissiez aussi bien que moi.

1^{er} ce n'est pas moi, c'est Arlaud qui a
demandé une note sur mon livre à Jean Grenier
qui en parlait avec chaleur. J'étais dans votre
bureau, et mortel à Dominique Guicet
enthousiaste que venait de m'écrire Grenier.
J'ai remercié Marcel Arlaud — soulignant en
effet que Grenier parlait de mon livre.

Sept mois ce sont écoulés; un mot de
Grenier entretenu me disait que faute de temps
(?) il renvoyait à cette note; il ajoutait
que mon livre était "le seul livre sur Dostoevski".

2/ 29 au cours de l'été, j'ai pu voir qu'Henri
Rambaud, collaborateur aussi de la MNTF,
avait écrit sur mon Dost, trois articles im-
portants dans diverses publications. Je
suggérerai son nom à Dominique pour suppléer
à l'incompréhensible ~~travaux~~^{travail} de Gienet. Vous
me dites vous-même avoir, sur ma suggestion,
écrit à Rambaud. Il paraît qu'il ne vous a
jamais répondu ?...

3) Si j'ose se permettre encore. A l'occasion
d'une conférence j'ai rencontré M. Madame,
lequel a écrit un ouvrage important sur
Dost., ~~et~~ a lu mon livre, m'en dit mille
choses intéressantes. Ce n'était pas un collabora-
teur de votre revue, mais c'était un de ceux
- fort rares - qui (parmi les critiques)
connaissent Dostoevski en France. Je proposai
son nom à Dominique. Elle vous en fit part
et vous avez été d'accord. Sur quoi je

3 / Téléphone à Madamelle.

Elle a bien voulu faire le papier.
Elle vous l'a envoyé.

Vous m'annoncez que vous le lui
avez retourné, bien que l'ayant trouvé fort bon.

Je n'ai toujours pas compris
pourquoi vous l'avez renvoyé.

Autre chose:

vous avez employé dans votre lettre
des mots étranges: "un papier de complaisance".
C'est assez sensationnel!!

J'aurais eu, ainsi, de tous les
destrois et Kinus de France, d'Amérique,
d'Allemagne, d'Italie et... pas de deux
cents articles chaleureux ^{ou enthousiastes} de complaisance!
M. Madamelle, comme Boris de Schöller,
est un des rares, en France, à connaître suffi-

4
Sammunt Dostoevski pour juger de mon
livre.

— Que d'ites-vous encore? « Vous avez,
dites-vous, obtenu de Madame qu'elle envoie
(son article) directement à la Revue ».

Quoi?
Fallait-il, à votre avis, que ^{M. Madame} ~~je~~ ^{soit} le
mien? Mais il est le critique, et moi le
critique. Je n'avais à prendre connaissance
de son texte que dans la Revue, une fois cela
parue.

— Vous consacrez de nombreuses lignes à
me rappeler ~~mes~~ les revues que j'ai d'écrites
sur les pages littéraires. Du effet: moi
aussi il m'est arrivé d'avoir des
faiblesses, et de déroger aux règles pour
ce qui est des pages littéraires, qui sont une

5 page littéraire, celle de Coucbot, -
j'ai toujours dérogé au bénéfice d'une
seule et unique personne, Dominique
Aury; et toujours dans le ^{but} de
l'amitié.

Non pas contre.

Tout Ceci précise dans la vérité des faits,
il me reste à vous dire, Monsieur, que
j'aurais été, il y a peu d'années, victime
de l'amitié imprévue que vous me
témoigniez.

Et que j'ignore en vertu de quoi
vous avez tenu aujourd'hui à me
blesser de manière si grave.

Dominique Aury